

# TOROS

5 juin 2015 - N° 2001-02



## 23 mai (matin). Pauvre Manon !

Bédigues, bédigues, bédigues ! Dis Manon, qu'est-ce que ce troupeau de chèvres de présentation correcte mais très inégale ? Dis Manon, qu'est-ce que sont ces cabres sans émotion, sans force et sans caste ? Parce que Manon, « j'ai payé pour de l'eau de source, et pas de l'eau de camion ! ». Et Manon, même si on t'aime, on t'aime d'amour, on ne pourra plus supporter ça très longtemps, nous voulons de l'émotion ! L'émotion qui découle du toro ! En effet, avec ce cheptel de Parladé et Juan Pedro Domecq (1 et 5) très peu piqué, à l'exception du quatrième qui accepta plus modestement le fer, humiliant, allègre, brave et avec de la codicia, en quelque sorte un animal égaré dans cet essaim de caprins, nous nous sommes vraiment embêtés ! Alors, c'est vrai que le mistral soufflait très fort, c'est vrai aussi que les deux novilleros vedettes n'ont pas forcé leur talent mais la faute incombe essentiellement à ton bétail Manon.

Malgré de la volonté, du courage, l'utilisation d'une chaise pour commencer sa faena, des détails de classe et une tête de privilégié, Ginés MARIN n'a pas marqué. On peut évoquer, ce jour, un manque de personnalité. Énorme leçon de brega de Javier Ambel. Mort très laborieuse pour son premier adversaire et salut au tiers. Son second opposant est le novillo de la course. En dépit d'un début de faena par statuaires et adornos très intéressant, Ginés ne se hissera pas du tout à la hauteur de l'animal avec une prestation brouillonne et irrégulière. Très bonne épée en rentrant pour tuer. Incompréhension totale : deux oreilles inexplicables et vuelta exagérée au novillo, quelle incompétence de la présidence du jour !

« VAREA », en plus d'hériter de deux animaux gras et impropres au combat, tant par la forme que par le fond, n'y a pas trop mis du sien. Beaucoup d'enganchones, des désarmés et un toreo plat et précautionneux. Le costume restera très propre...

Andy YOUNES faisait aujourd'hui sa présentation en novillada piquée et n'a pas manqué ce rendez-vous en remportant la 54e Cape d'Or. Le vainqueur a démontré un véritable sens du temple et déployé un toreo vertical et doux, il a également fait preuve de courage et de sang-froid. On remarquera cependant des problèmes de colocación et de sitio, classiques pour une première piquée. Oreille limite après deux tentatives à l'épée et deux descabellos à son premier bicho. La faena bien commencée du sixième finit en chiffonnade à cause du vent. Andy sert des manoletinas sincères pour conclure et liquide cette dernière bédigue par un grand volapié très engagé. Oreille.

MATHIEU LONGÉPÉE